

ans le numéro du mois de décembre 1932 de *Weird Tales* paraît une nouvelle intitulée *The Phoenix on the Sword*. Elle est signée d'un certain Robert Erwin Howard qui publie depuis déjà plusieurs années des nouvelles dans cette revue. Très souvent des histoires de boxe mais aussi celle d'un héros un peu particulier Solomon Kane, sorte de spadassin qui traque le mal sous toutes ses formes.

Cette fois-ci apparait un nouveau personnage : Conan. C'est un barbare qui vit dans l'âge hyboréen, comprendre avant le déluge. La nouvelle ne soulève pas plus de vagues que cela, les suivantes non plus même si elle séduisent un groupe réduit d'afficionados. Elle vient pourtant de créer un genre qui depuis a fait florès et que les Américains appellent sword and sorcery.

En fait ce genre a eu plusieurs noms en fonction des modes du moment : dark fantasy, heroic fantasy, fantasy, science fantasy, médiéval fantastique, etc. Certains volumes furent même vendus comme de la science-fiction. Bien sûr Howard n'a pas créé le sword and sorcery. De doctes spécialistes font remonter la chose à l'épopée de Gilgamesh, à l'Odyssée, aux sagas nordiques avec notamment Boewulf ou encore aux contes avec des preux chevaliers et force dragons.

Toutefois de manière plus pragmatique ce sont sans doute William Morris avec La Source au Bout du Monde / The

well at the world's end (1896) et Edward Plunkett, 18^e baron de Dunsany et ses *Dieux de Pegāna/ The Gods of Pegāna* (1905) qui entrouvrent la porte. Le premier situe son action dans un moyenâge légendaire, le second écrit un recueil de nouvelles présentant les différents dieux de Pegāna dont les noms font parfois penser à ceux que Lovecraft inventera plus tard.

La même année mais de l'autre côté l'Atlantique cette fois Edwin Lester Arnold fait paraître son *Lieut. Gullivar Jones : His Vacation* (voir l'album comics en v.o. dans la collection Bibliotheca Virtualis). Mars est à la mode depuis le succès de *La Guerre des Monde* (1898). L'auteur américain fait le chemin inverse et envoie son



The Well at the World's End (1896)

héros, un lieutenant de la marine américaine, sur Mars. Là il va connaître différentes aventures qui ne connaîtront quère de succès.

Edgar Rice Burroughs, le papa de Tarzan, s'inspire assez largement de Gullivar pour créer en 1917 son John Carter qu'il envoie aussi sur Mars/Barsoom et qui lui aussi va connaître de multiples aventures puisque pas moins de onze romans formeront ce cycle.

Grosso modo voici quelles ont pu être les prémices de l'*heroic fantasy*. Au moment où Howard se suicide 16 nouvelles avec Conan sont déjà parues et une 17^e sort quelques mois plus tard. Le personnage a réuni autour de lui quelques fidèles lecteurs mais n'a pas conquis le grand public. L'époque a d'autres héros bien plus populaires dans des genres connexes tel John Carter que l'on a déjà évoqué ou encore Flash Gordon malgré un aspect science fictionnel plus marqué.

En résumant il s'agit à chaque fois de récits d'aventures dans un monde imaginaire où tout –ou presque, devient possible.

Quelques lecteurs qui se piquent parfois d'écrire trouvent que ce barbare a de l'épaisseur. Parmi eux Lyon Sprague de Camp qui va s'emparer du personnage jusqu'à l'accaparer complètement. Beaucoup lui reprochent d'avoir trahi Howard en remaniant ses textes, en tripatouillant ses autres écrits pour les mettre à la sauce Conan et de s'en être mis plein les poches.

Tout ceci est vrai mais sans De Camp, sans son obstination et ses coups médiatiques qui parlerait de Conan aujourd'hui? En 1950 il fait paraitre chez Gnome Press, une maison spécialisée dans la SF, *Conan The Conqueror*. Le tirage est assez confidentiel puisque 5.000 exemplaires sont tirés ce qui pour les Etats-Unis est quand même peu de choses. Suit en 1952 un recueil des nouvelles du héros telles qu'écrites par Howard, mais en fait déjà plus ou moins remaniées, puis l'année suivante *The Coming of Conan*. Le New York Times y voit « *un conte de fées pour adultes avec une verve et un dynamisme que l'on trouve rarement dans de telles histoires* ». Pas un succès donc mais un encouragement.

Dans la mesure où l'auteur originel est mort et enterré, pour alimenter le mythe il convient de produire d'autres histoires. Pour cela on utilise des scénarios d'histoires avec Conan qu'Howard projetait d'écrire, puis d'histoires parues avec d'autres héros puis enfin par des histoires inventées de toutes pièces.

En tout et pour tout 7 livres seront publiés jusqu'en 1957. Pas un bide certes mais pas un phénomène éditorial non plus. Conan reste un inconnu pour le grand public et le genre qu'il représente aussi. Enfin pas tout à fait.

Tolkien a commencé sa saga du Seigneur des Anneaux en 1954, précédée par son Hobbit en 1937. Lewis a lancé son

MICHAEL

MOORCOCK

THE WEIRD OF THE

WHITE WOLF

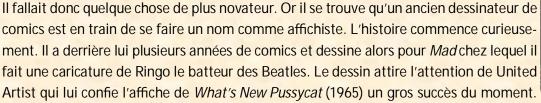
The Third Novel of EDIT of Medicant

Monde de Narnia en 1950 et depuis 1961 Michael Moorcock fait paraître dans Science Fantasy de longues nouvelles d'un héros appelé Elric de Menilboné dont les aventures se situent dans un monde qui n'est pas vraiment la Terre mais qui en est une sorte de Canada Dry avec ses propres mythes et règles. Un peu comme Conan en fait.

Un premier recueil est publié en 1963, puis un deuxième deux ans plus tard. Ce n'est pas un grand succès d'édition mais cela se vend gentiment. N'est-il pas temps de ressortir Conan du placard?

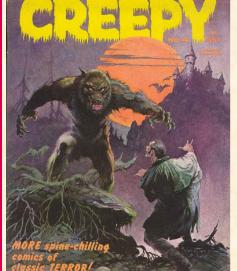
Mais cette fois-ci on mise une diffusion plus large. Un accord est trouvé avec Ace Books et Lancer Books. La première avait déjà édité en poche *Conan The Conqueror* en 1953 sans que l'on puisse parler d'un franc succès. En fait la couverture ne tranchait pas par

rapport aux tonnes de romans d'aventures et de romances qui paraissaient chaque année aux Etats-Unis.



les couvertures de deux magazines d'horreur, Creepy et Eerie. Pourquoi pas lui?

ROBERT E. HOWAR



De plus il fait depuis quelque temps

ROBERT E. HOWARD and L. SPRAGUE DE CAMP
SWORDSMEN AND SORCERERS, DEMONS AND DOOMS—
GREAT TALES OF THE MIGHTLEST ADVENTURER...
THE USURPER



Ce sera lui et c'est la martingale du succès. Ses couvertures accrochent l'œil, elles ont franchement de la gueule.

Pour ces éditeurs à la trésorerie plutôt tendue c'est un répit qui ne les empêchera pas de faire faillite quelques années plus tard.

Toujours est-il que le héros est remarqué par Roy Thomas, l'un des scénaristes de la Marvel et l'un des bras droits de Stan Lee qui en fera d'ailleurs son successeur. Plus que le héros, ils aiment le genre. D'ailleurs Lee et Thomas préféraient Thongor, une création de Lin Car-



ter, qui est ni plus ni moins qu'une copie du barbare. Mais l'agent de Carter demande beaucoup plus de 150 \$ par numéro, somme que Martin Goodman, le patron de Marvel a fixé comme maximum.

Celui des ayants droit d'Howard accepte pour 200 \$. Thomas a enviee de tenter l'aventure et accepte de rogner sur son propre salaire. À leur corps défendant, les deux compères optent donc pour Conan mais à condition de prendre un minimum de risque car après la parution des histoires chez Lancer Books ils craignent que le public soit saturé du personnage.

En octobre 1970 parait le premier numéro de *Conan The Barbarian*. C'est Roy Thomas qui adapte les aventures du Cimmérien. Le dessin est assuré par Barry Windsor Smith, le Windsor est un ajout pour montrer que l'artiste est anglais. Il a à peine 21 ans et pour être doué reste malgré tout un quasi-débutant.

Stan Lee apprécie son dessin car il trouve -c'est discutable, qu'il lui rappelle celui

de son ami Jack Kirby. Il a un autre gros avantage, c'est qu'il n'est pas trop cher. Avec un nouvel héros, dans un

nouveau genre, la maison ne tient vraiment pas à prendre des risques inconsidérés et perdre de l'argent.

Au bout d'une demi-douzaine de numéros Lee propose d'arrêter les frais car les ventes ne décollent pas. Thomas insiste. Alors voulant sans doute être agréable à son collaborateur que réellement convaincu, Lee donne un dernier délai. Et là, miracle! la mayonnaise commence à prendre au point que la revue passe de bimestrielle à mensuelle. Ce n'est pas le succès de l'année mais c'est plus qu'un succès d'estime.

Marvel se sert alors de *Creatures on the Loose*

CONTRE LOOSE

CO



pour tester Gullivar Jones, puis Thongor mais Conan tient toujours la corde. La maison d'édition prend alors la décision de confier les dessins à John Buscema qui est une vedette même si le Surfer d'Argent a eu alors une vie assez écourtée.

Le raz de marée vient de commencer. Marvel va multiplier les revues avec le nom du personnage et reprend d'autres héros d'Howard comme Kull ou Red Sonja —qui a l'origine est une héroïne officiant au XVI^e siècle, se battant contre les Ottomans. Qu'à cela ne tienne Thomas la transporte dans le monde hyboréen.

Pas question pour la concurrence de laisser passer une pareille manne et voici donc que les personnages se multiplient comme des petits pains jusqu'à l'écœurement. L'époque est à ce genre d'aventures. Depuis 1974 Tactical Studies Rules propose un nouveau type de jeu appelé Donjons et Dragons qui fait également fureur.

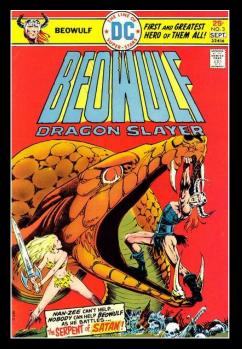
En matière de commerce, *metoo* existe depuis longtemps.

De fait l'heroic fantasy, gardons ce terme, bénéficie d'un certain nombre d'atouts.

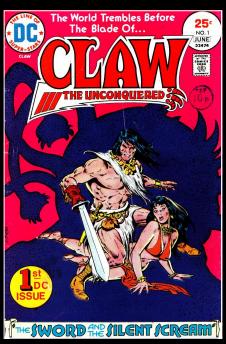
Il a d'abord une plasticité étonnante. Vous pouvez en faire des histoires d'aventures, d'amour, d'horreur, policières, etc. Vous pouvez situer vos histoires dans un passé antédiluvien, dans un futur improbable, sur une Terre parallèle, sur une planète lointaine. Vous pouvez la situer à une époque barbare où la massue tient lieu d'arme, remplacer la massue par l'épée, l'épée par l'escopette, l'escopette par le fusil et le fusil par le laser.

Vous pouvez la situer à la Renaissance, à l'époque médiévale, antique, ou mythologique, créer votre propre my-





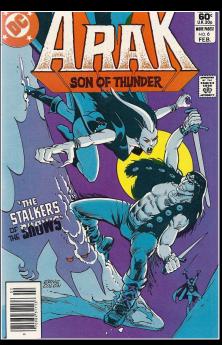














thologie, etc. Néanmoins dans la majorité des cas l'action se situe dans des mondes médiévaux fantastiques d'où le nom qu'on lui donne régulièrement dans notre pays.

Le champ des possibles est aussi large que tentant d'où cette ruée que nous connaissons encore en France. Mais c'est un genre faussement facile car pour être réussi il faut que le monde dépeint soit cohérent ce qui n'est pas donné à tout le monde, de là un nombre d'albums décevants qui paraissent à forte cadence.

Les aventures qui sont réunies ici ne sont pas pires ou meilleures que les autres, encore que certaines valent leur pesant de nougat. Mais elles donnent une bonne idée de la production des années 70/80 dans les revues pour adultes que pouvaient être en France, *Creepy, Eerie, Vampirella, Fantastik* ou encore *Epic*.

Les scénaristes sont le plus souvent Américains mais les dessinateurs viennent de tous les horizons notamment du monde hispanophone.

Bref, sans être une anthologie des meilleures histoires de *sword and sorcery* vous allez tout de même avoir un bon aperçu du genre sans même une aventure du Cimmérien.

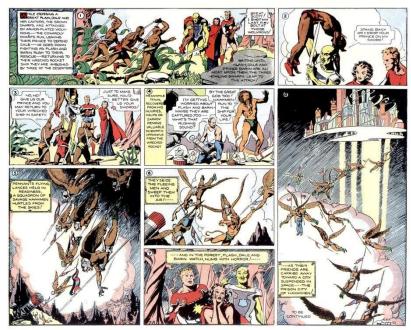
Mais qu'importe puisque sa descendance est si nombreuse!

Garches, le 16 octobre 2022

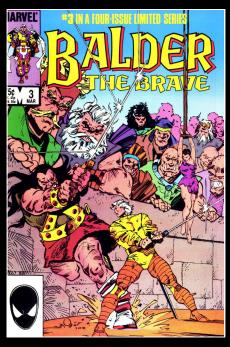








Sinbad dans ses voyages, Tarzan quand il va à Opar, ou Pal Ul Don, John Carter sur Mars et Flash Gordon sur la planète Mongo relèvent a priori de genres différents mais avec de nombreux traits communs avec l'heroic fantasy









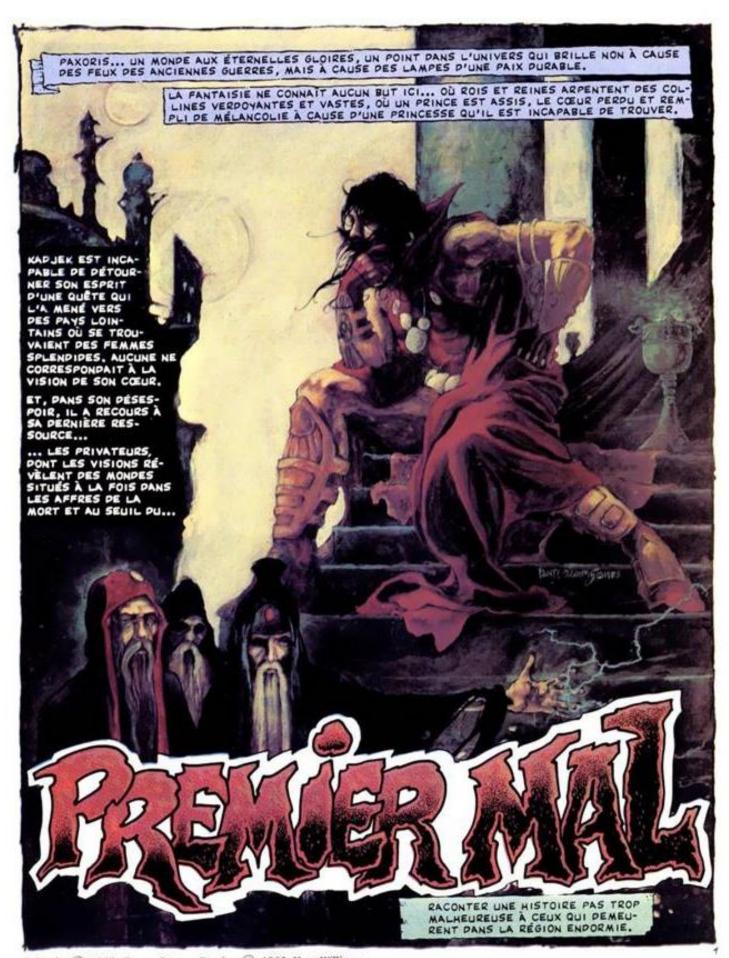








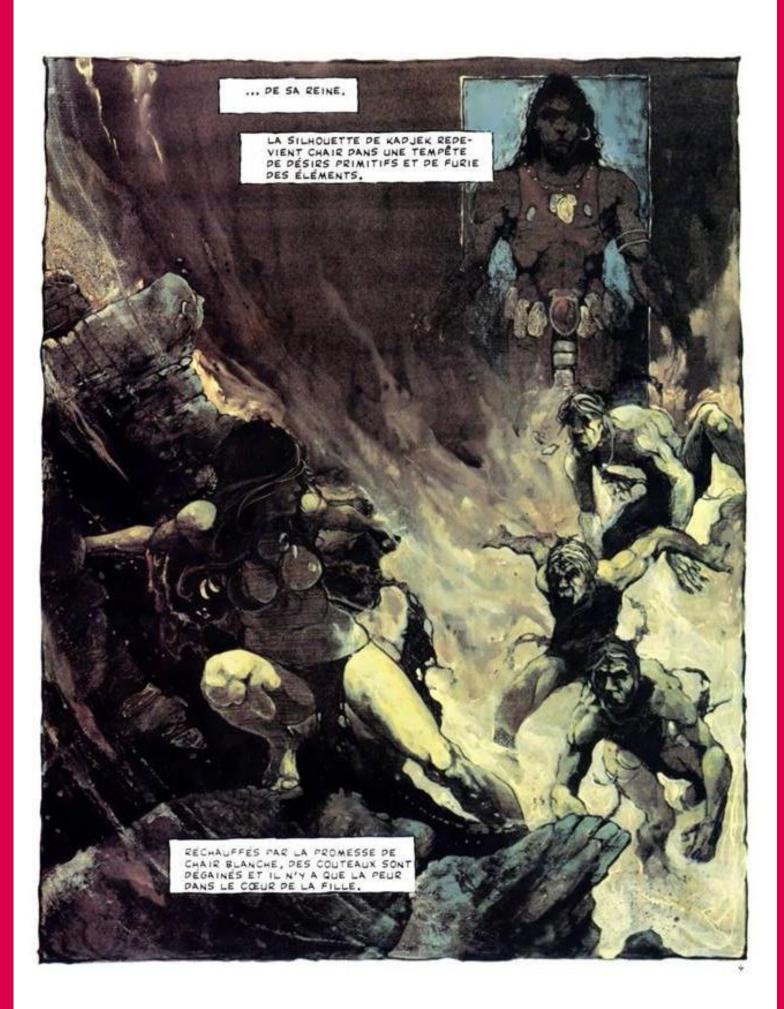




Scénario © 1983 George Pratt - Dessins © 1983 Kent Williams





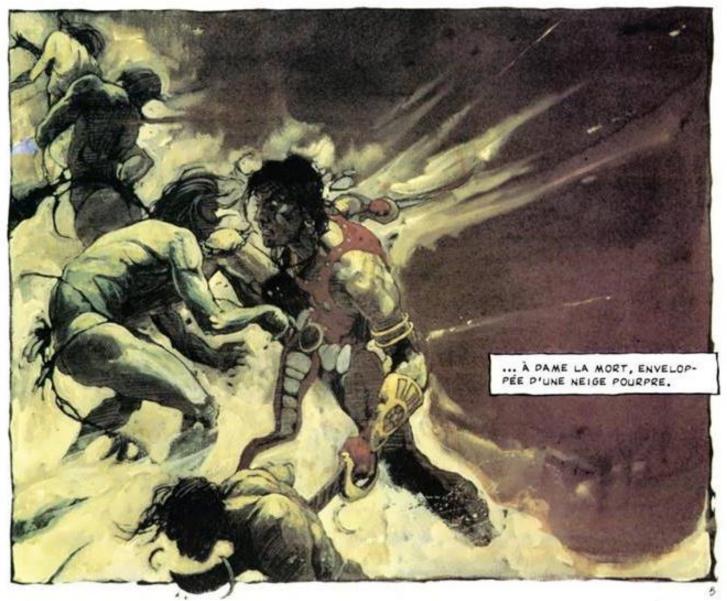


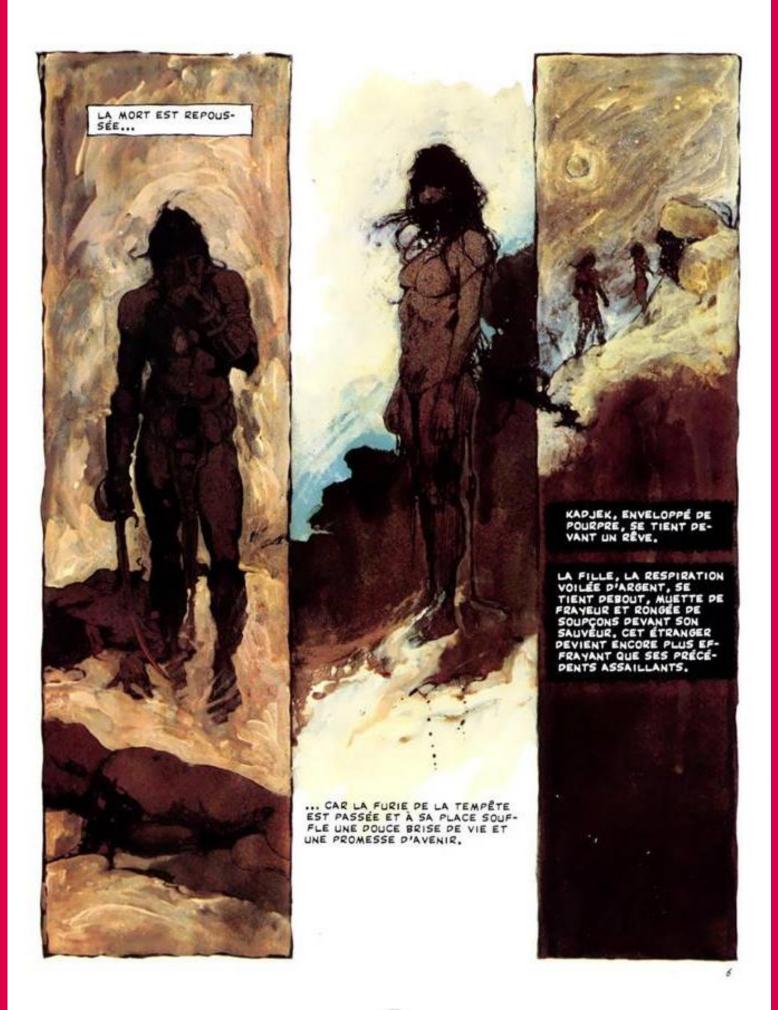






ET LE VENT HURLE UNE ÉLÉGIE...

















QUELQUE PART DANS LES HAUTES BRAN-CHES, SE CACHAIT LE PEUPLE SINGE, LES PALLA'TOOKA, QUI SUIVAIENT LA MAR-CHE DU GUERRIER EN SE LIVRANT À FORCE ESPIÈGLERIES...



SORIK N'EUT PAS LE TEMPS DE RÉAGIR, TANT L'ATTAQUE DES PALLA' TOOKA FUT SOUDAINE, ET DÉLICATE EN MÊME TEMPS - LE GUERRIER FUT SOULEVÉ DE TERRE



SORIK N'IGNORAIT PAS L'EXISTENCE DES PALLA'TOOKA, LEURS MŒURS ESPIÈGLES MAIS PACIFIQUES, ET IL CONNAISSAIT ASSEZ LEUR LANGAGE POUR POUVOIR COMMUNIQUER AVEC EUX ...



ENFIN. SORIK PUT DORMIR SANS CRAINTE. MAIS SES RÉVES ÉTAIENT PLEINS DE L'IMAGE D'Y'BANE, QU'IL NE REVERRAIT JAMAIS!



TANDIS QUE SORIK DORMAIT, QUELQUES BRAVES PARMI LES PELLA'TOOKA AVAIENT DÉCIDÉ DE PRENDRE LE RISQUE SUPRÈME...











SUIVEZ-MOI, AMOUREUX DU FANTASTIQUE VERS UNE TERRE OÙ DES ÉPÉES SCINTILLANTES S'ENTRECROISENT AVEC LA MAGIE NOIRE ET OU L'IMPLACABLE DOIGT DU DESTIN ÉCRIT UN MESSAGE EN LETTRESDE SANG SUR LA MASSE ENCHANTÉE D'UN HOMME CONNU SOUS LE NOM DU ...

POURFENDEUR DE DIEU!



SCENARIO ET DESSIN DE BILL STILLWELL













QUAND LES DERNIÈRES VIBRATIONS SE DISSIPÈRENT DANS LA NUIT, TYR CONTEMPLA LES FRAGMENTS DE PIERRE DE L'IDOLE DE KALI...IL EUT UN HAUSSEMENT D'ÉPAULES ET REPRIT SA MASSE!



IL VIT ET À LA FIN, IL SUT...IL SE SENTIT PLUS VIEUX ET PLUS TRISTE...BIZARRE-MENT, IL EPROUVAIT DE LA PITIE... IL AVAIT CAUSE LA MORT DE SI NOMBREUX HOMMES ET DE DIEUX AUSSI... TOUTEFOIS ...



LINE POINTE MANQUAIT. SEULEMENT DEUX DE PLUS... IL AVAIT COMPRIS QUAND SA MASSE N'AVAIT EU AUCUN EFFET SUR L'IDÔLE, ET LA FEMME AVAIT PARLE. TYR SUT QU'UNE SIMPLE PRÊTRESSE NE POUVAIT COMMANDER UN PIEU! IL REPRIT SA MASSE, RÉSIGNÉ, LAISSANT KALI DE-VENIR LA PROIE DES FLAMMES ...







IL ATTEIGNITJUSTE ÀTEMPS LA CITÉ EN RUINES ...

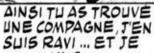
























OÙ ... BLUD, LE DIEU DE LA MORT ET DE LA DESTRUC-TION RÈGNE ET A MANDA-TÈ SES OGRES SUR IRITH!

...ENTOURÉ DE SES TERRI-BLES AGENTS, KARION LE GRAND PRÊTIZE ET SON LIEUTENANT...







PANS LA PLAINE À DÉCOUVERT... OU ILS NE POUVAIENT COMBATTRE UNE ARMÉE DE LANCIERS CENTAURES, HAUTEMENT ENTRAÎNÉS ET ÉQUIPÉS...



LA HAINE DES ASSAILLANTS SE TRADUISAIT PARDES ACTES D'INCROYABLE CRUAUTE ... CAR CHAQUE ASSAUTSE POUR-SUIVAIT JUSQU'A' CE QUE MORT S'ENSUIVE ...



ESQUINUS LE CENTAURE SE BATTAIT COMME UN FORCENE, MAIS LATERRI-BLE MASSE DE MINOSTAU-RUS L'ATTEIGNIT...



DU SANG COULAIT DE SA POITRINE LACÈRÉE ET DE SA TÊTE ... IL SENTAIT SES FORCES L'ABANDONNER ... ET











































DEVELOPPAIEN





















"CETTE MONTAGNE ET CE MONASTÈRE"
ONT APPARTENU AUX CHEVALIERS DU TEMPLE QUI
AVAIENT LUTTÉ CONTRE LES ARABES...ILS ÉTAIENT
NOMMÉS "LES MOINES AUX ÉPÉRONS"...

"ON RACONTE QUE LES MALHEURS DE LA GUER -RE GÂTÈRENT LEURS VERTUS ET LES MOINES FI-NIRENT PAR COMMETTRE LES PIRES CRIMES COM-ME **POSSÉDÉS** PAR LE DÉMON."



"LA NOBLESSE DE LA RÉGION - PARMI LAQUELLE SE TROUVAIT NOTRE AÏEUL-EUT À LES COMBATTRE , RÉUSSISSANT À LES ANÉANTIR DANS UNE LUTTE SANS





















A CE MOMENT, DAME BÉATRICE EUT UN FRISSON...COMME SI UN DOIGT GLACÉ AVAIT PARCOURU SON DOS.









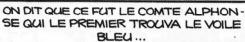
CEPENDANT, AU LOIN, LENTEMENT EN CA-DENCE, LES COUPS DE CLOCHE DU MONAS-TÈRE EN RUINES SONNAIENT POUR LES













...ET QU'IL ÉTAIT ACCROCHÉ AUNE BRANCHE QUI LE RETENAIT COMME UNE GRIFFE AU POINT QU'IL DÛT ÊTRE ARRACHÉ....



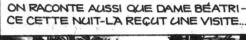






























FIN

les maîtres de la B.D.

ALFRED P. ALCALA

C'est avec ce nom que dès 1971 commencent à apparaître dans certains comic-books de la D.C. Comics américaine des histoires dessinées présentant des personnages évoluant le plus souvent dans des décors ténébreux ou macabres, sous des cieux chargés de nuages tourmentés, mais dessinés avec un grand talent artistique et une présence dramatique qui convenaient à merveille aux récits de mystère et d'épouvante contenus dans ces livrets de « comics »

populaires.

Če dessinateur n'était autre que le philippin Alfredo Alcalá qui avait déjà acquis une certaine renommée dans son pays en illustrant les scénarii violents et « violants » de l'éditeur Pablo Gomez, (Citons en particulier les histoires de Uwad et de Jungla publiées dans « United Komik », ainsi que la série fantastique Odinah parue dans « Planet Komik ») et que son compatriote Tony de Zuñiga avait pu faire retenir sans trop de mal par Carmine Infantino — alors « art editor » chez D.C. Comics —, émerveillé devant les échantillons des artistes philippins apportés à New York par de Zuñiga.

C'est ainsi que, toujours par l'intermédiaire de Zuñiga, Alcalá va prendre la suite de Neal Adams dans la série de récits dessinés du personnage western « El Diablo » publiés dans « Weird Western Tales » et qu'il se verra confier les scénarii de plusieurs histoires terrifiques qui paraîtront dans « House of Mystery », « House of Secrets » et « Weird War Tales ».

Pendant ce temps, Alfredo Alcalá s'était installé à New York où il va travailler non seulement pour la D.C. Comics mais aussi pour d'autres maisons d'édition: la Marvel (à signaler la qualité des récits de la série « Conan » réalisés par ce dessinateur philippin) et pour la Warren touchant aussi bien l'heroïc-fantasy que le fantastique et la science-fiction. Par la suite, Alcalá retournera aux Philippines d'où, avec son frère, il continuera à collaborer avec diverses maisons d'éditions américaines.

Le style de Alfredo Alcalá est très personnel et caractéristique: un dessin précis et fouillé accentué par une multitude de petits traits qui viennent donner du modélé aux personnages situés au premier plan et de la profondeur aux décors constituant l'arrière plan des vignettes.

Nous vous présentons ici une histoire dessinée du genre épique qui représente fort bien le style de ce grand artiste philippin.

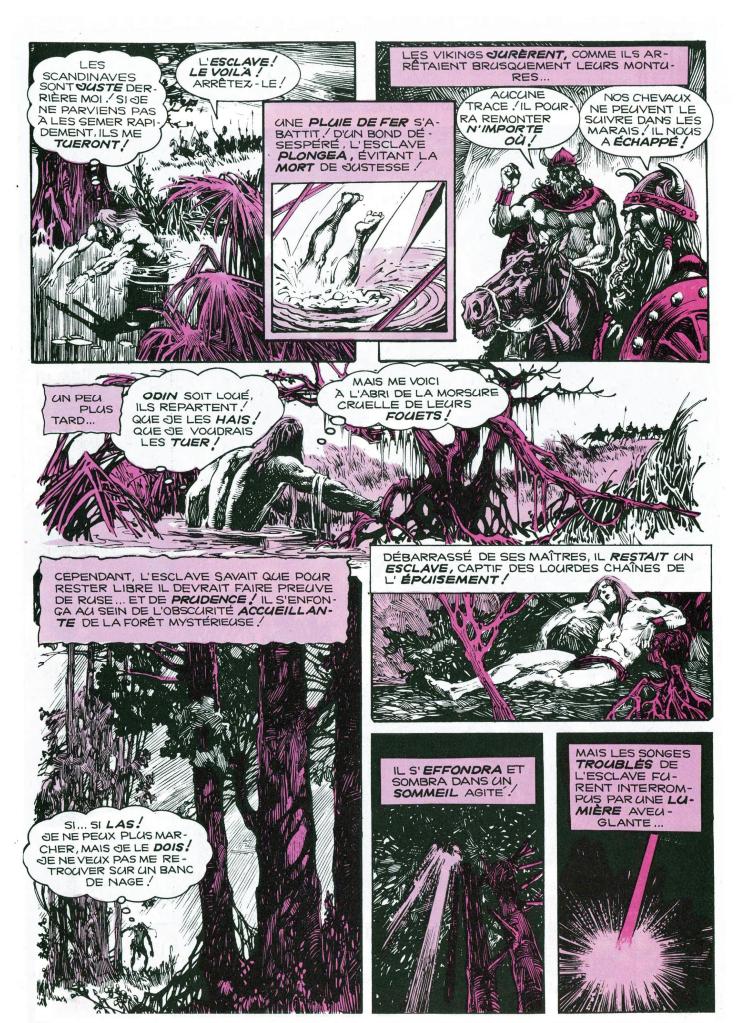




'ESCLAVE SAVAIT QUE S'IL PARVENAIT À ATTEINDRE LES MARAIS SON SALUT SE-RAIT ASSURÉ! SES POURSUIVANTS NE LE RETROUVERAIENT CIAMAIS AU SEIN DE LEUR LABYRINTHE. DEPUIS QU'IL S'ÉTAIT ÉCHAPPÉ DES BANCS DE NAGE D'UN DRAKKAR VIKING, CHAQUE JOURNÉE AVAIT ÉTÉ VOILÉE PAR LA BRUME ROUGE DE LA SOUFFRANCE! SON COEUR BATTAIT AU POINT DE SE ROMPRE! CHAQUE FIBRE DE SON ÊTRE HURLAIT D'ÉPUISEMENT!

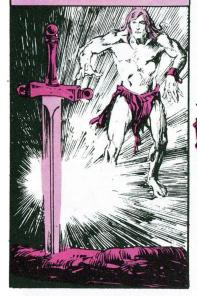


scénario: MANUEL AUAD/dessin: ALFRED ALCALA





UNE ÉPÉE. EXACTEMENT CE DONT IL AVAIT BESOIN... POUR TUER LES VIKINGS , S'ILS RETROUVAIENT SA TRACE!



LE MÉTAL AVAIT UN ÉCLAT HYP-NOTIQUE, C'ÉTAIT INSENSÉ, MAIS CETTE ÉPÉE SEMBLAIT LUI MURMURER: "PRENDS-MOI, DE T'APPARTIENS!" D'UNE VOIX BRUISSANTE COMME DES FEUIL-LES AGITÉES PAR LA BRISE.



IL S'AVANÇA
AVEC PRUDENCE, LE COEUR
BATTANT...

C'EST... IMPOSSIBLE UNE
EPÉE NE PEUT
ETRE AUSSI
LUISANTE

MAIS DÈS QU'IL
PRIT L'ARME
DANS SA MAIN,
LA HAINE SOIGNEUSEMENT
ENTRETENUE
AU FIL DE CES
ANNÉES DE
MAUVAIS
TRAITEMENTS
DISPARUT.



UN CALME
SURNATUREL
L'ENVAHIT.
C'ÉTAIT COMME SI SON
ÂME AVAIT
POUR LA
PREMIÈRE
FOIS RETROUVÉ LA PAIX
INTÉRIEURE...

























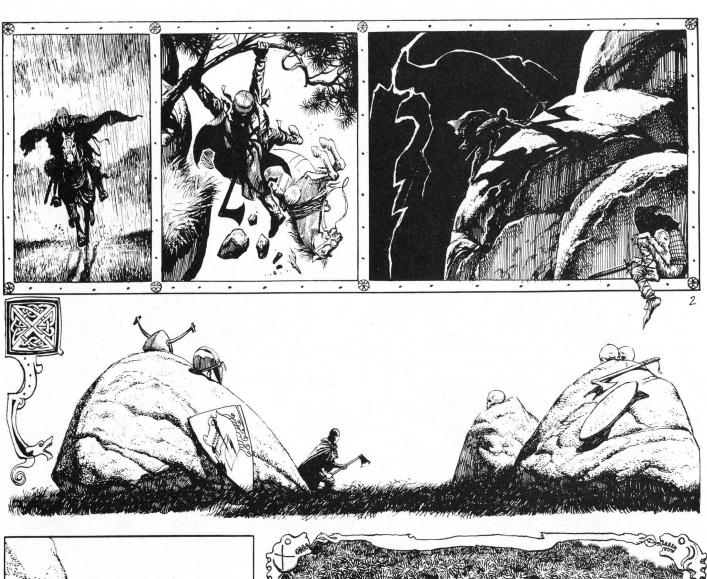






10 FIN





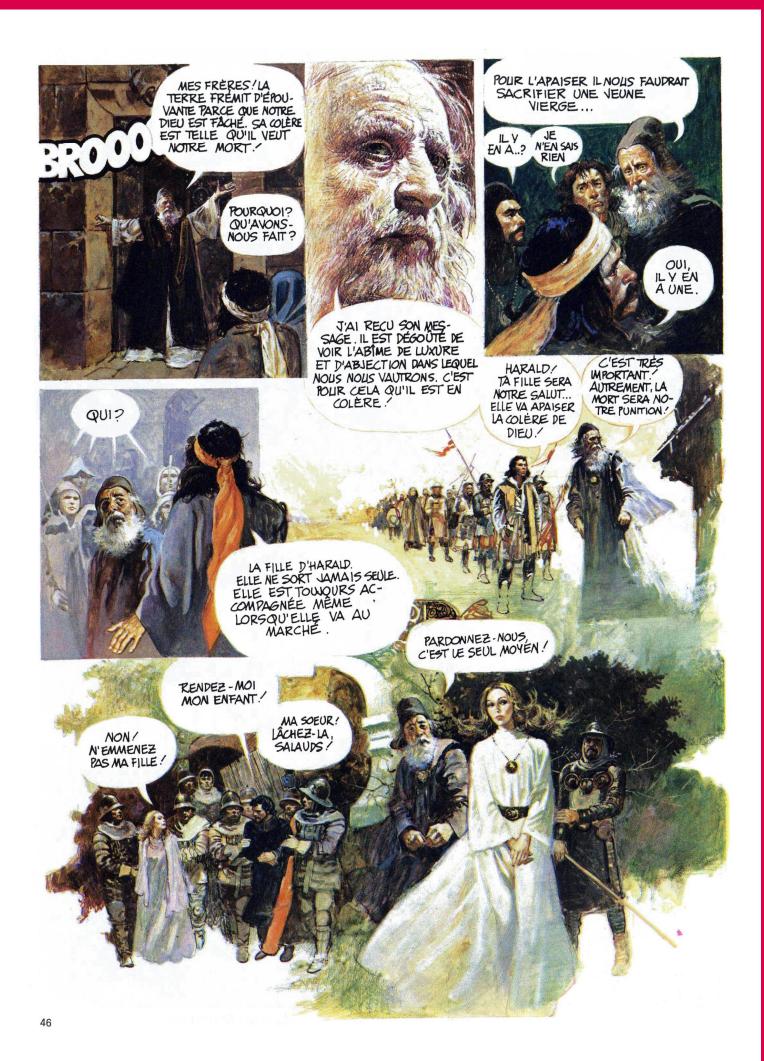
















les maîtres de la B.D.

RUSS HEATH

UN MAÎTRE DE L'HISTOIRE INSOLITE



Russell HEATH est né le 29 septembre 1926 à New York.

Il va publier sa première histoire en 1942 à l'âge de seize ans dans la revue HOLYOKE. Cette histoire s'appelait « HAMMERHEAD HAWLEY ».

En 1946, il va collaborer à la revue TIMELY, réalisant des bandes dessinées dans des genres et des styles très variés. Pourtant c'est dans le genre « Western » que Russ Heath va obtenir ses meilleurs résultats et en particulier avec des histoires comme Arizona Kid et Kid Colt Outlaw où il excelle par le soin apporté au moindre détail et par la fidélité des armes et des vêtements.

Pendant cette période, Heath mène de front plusieurs collaborations: pour l'éditeur Lev Gleason il va produire des histoires « romantiques »; pour l'éditeur St.-John et pour la firme « Quality » la série Plastic Man; pour Avon des histoires de S.F.; pour E.C. Comics des histoires dans « Mad » et « Frontline Combat » et en 1950 il va collaborer avec la National Comics.

Ses histoires Silent Knight et Golden Gladiator qui parurent dans le magazine « The Brave and the Bold » vers la fin des années 50 et le début des années 60 sont considérées comme ce qu'il y a de meilleur dans le genre « sword & sorcery » surtout par la qualité de son dessin réaliste.

Après avoir travaillé dans une série d'aventures

publiée dans «Sea Devils» de la National Comics, Russ Heath accepte de réaliser pour l'éditeur Joe Kubert la série intitulée Sergeant Rock.

Il avait déjà commencé à dessiner quelques histoires pour l'éditeur James Warren qui venait de publier son magazine de guerre « Blazing Combat » (1965). C'est ainsi que vers 1966, Russ Heath sera considéré comme un excellent dessinateur spécialisé dans les histoires de guerre et ses réalisations aussi bien chez Warren que dans les séries Sergeant Rock et Easy Company deviendront très populaires.

En dehors de son travail personnel comme dessinateur de bandes dessinées, Russ Heath a été l'assistant de George Wunder (Terry and the Pirates), de Dan Barry (Flash Gordon) et avec Kurtzman et Will Elder dans la revue « Playboy » en particulier dans les pages célèbres du personnage « Little Annie Fanny».

Aujourd'hui, la renommée de Russ Heath n'est plus à faire, il est l'un des plus cotés dessinateurs américains. L'histoire que nous présentons ici montre à nos lecteurs la qualité du dessin, la précision des détails, le rendu des expressions... en un mot, le « savoir-faire » et la maîtrise de ce grand artiste qui est Russ Heath.

N.B. — Le numéro 1 de la collection « l'Art de la B.D. » entièrement dédié à Russ Heath, présente une sélection d'excellentes histoires de ce maître de la bande dessinée. (16 F. chez tous les marchands de journaux).

PROLOGUE





TANT ELLE ÉTAIT BELLE QUE MAINTES PERSONNES







LA NOLIVELLE DE LEUR "VICTOIRE" PRÉCÉDA LE RETOUR DES HOMMES D'ARTHUR QUI REGURENT UN ACCUEIL TRIOMPHAL.

CE N'ÉTAIT PAS LINE VÉRITABLE CROISADE, MAIS LA RÉVOLTE D'LINE DOUZAINE D'IN-SURGÉS NON CHRÉTIENS.ILS MATÈRENT LA REBELLION EN MOINS D'LINE SEMAINE AVANT DE RETOURNER À LEURS FOYERS!



POLIR CE PALVRE THISTLEWHITE SURCHARGÉ DE TRAVAIL, CES JOURS GLORIEUX APPARTENAIENT À UN PASSÉ TRÈS LOINTAIN...





IL PRENAIT CE QLI'IL DÉSIRAIT... HOMMES, BÉTAIL, OU CHOSES DE PLUS DE PRIX...



CE FLIT AINSI QUE THISTLEWHITE "LE BRAVE" RENCONTRA SA SI BELLE ÉPOLISE, ET GÂCHA SA VIE...









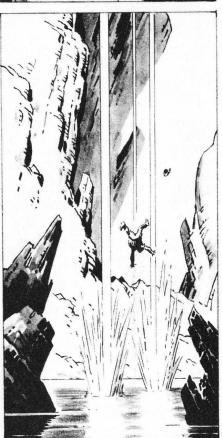






JE RES-TERAI AVEC TOI ...











































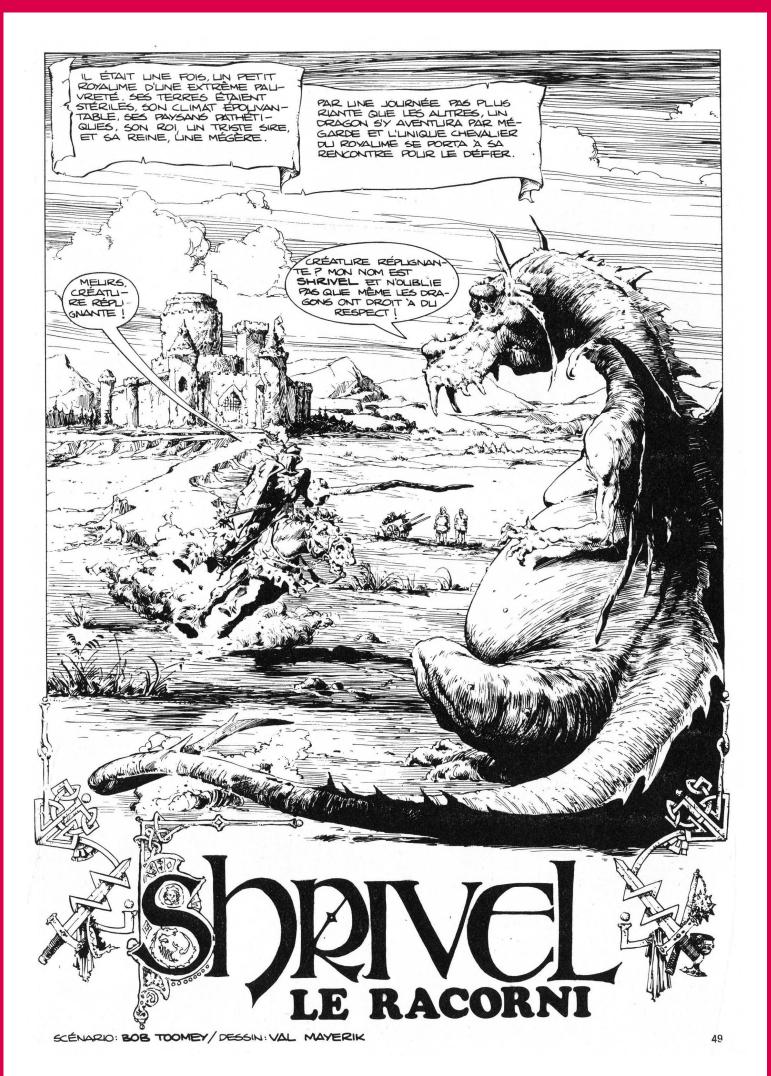








FIN









































POUR DEVENIR
LE MAÎTRE DE ROVAUMES ENTÎRES, IL LUI SUFFIRAÎT DE DEMANDER...
OU DE PRENDRE...



M'ACCEPTERAIS-TU POUR **COMPAGNON**, VIEILLARD?

> CELA NE MEN-CHANTE GUE -RE ...

MAIS JE PRÉFÈRE T'AVOIR À MES CÔTÉS, PLUTÔT QUE DE SAVOIR QUE TU TE DISSIMULES DERRIÈRE MON DOS. UNE TELLE QUÊTE DE-VRAIT ÊTRE IMMORTALISÉE PAR UN BARDE, SI ELLE N EST PAS DÉSESPÉRÉE AU POINT QUE J'EN PERDE



JE ME PRÉSENTE:

GIMBA, LE MÉNESTREL.

JE POURRAIS MÊME FOURNIR QUELQUES PIÈCES

POUR ACHETER DES MONTURES, SI NÉCESSAI-



SUIVRE LA PISTE DES MONTS EST RISQUÉ, THANE IL SE MET À NEIGER, ET NOUS RISQUONS DE TROUVER...

LA TEMPÊTE!

LA NEIGE FONDUE TOMBAIT
EN UN RIDEAU
ININTERROMPU
ET OPPRESSANT..

NOS MONTURES SONT AUSSI NER-VEUSES QUE DES VIERGES AU COURS D'UNE ORGIE BAR-BARE.

> ELLES SEN-TENT QUE NOUS I APPROCHONS ...

VOICI DES ANNÉES
QUE DE PISTE SHARKHAN DE
REFUGE EN REFUGE, MAIS IL
S'ENFUIT TOUDOURS À
TEMPS.

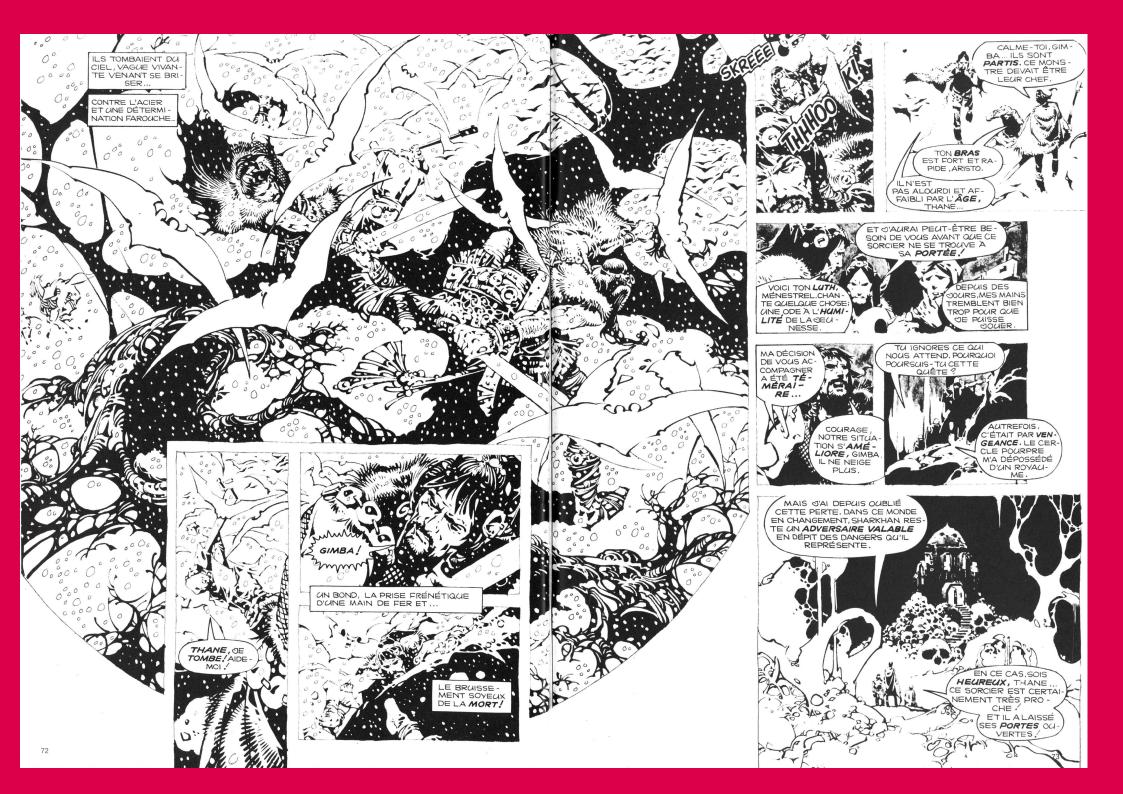
LA NAIT DERNIÈRE, AN DE MES ASSAILLANTS A MARMONNÉ QU'IL DEVAIT PROTÉGER LA HAUTE CITA-DELLE DE SON MAÎ -TRE...

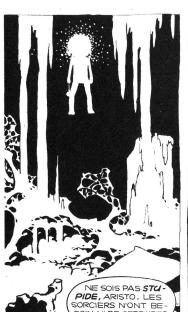












SOIN NI DE SERRURES,

NI DE PONTS-

LEVIS... VOICI

DIEN .





MAIS THANE OUBLIA ARISTO, CAR LE GARDIEN DE SHARKHAN AYAN-

GAIT TOUDOURS.ET, SUR UN ÉTROIT







CLUME, THANE A-BATTIT SA HACHE SUR LE MONSTRE DE MÉTAL, MAIS...

TEL UN FORGERON

DEVANT SON EN-

PAS DE CORPS, PAS DE CHAIR ... LA FORCE DE MES COUPS FAIT REBONDIR MON ARME ...

POURRAIS LE MAR-TELER QUINZE JOURS DURANT SANS LUI FAI RE LE MOINDRE

> manhory SANG DES

MAL!

DIEUX! À L'AIDE,

ARISTO, CETTE CREATURE ME **DÉ**-CAPITERA AVANT QUE DE PUISSE

MMMMMM ARISTO RESTA SOURD A SON APPEL ...



